



« Les 5 Sujets Fondamentaux ! » par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

Nos Sages, dans la Guémara Bérahkhot 12/b, s'interrogent : pourquoi la Paracha Tsitsith a-t-elle été sélectionnée pour être récitée, matin et soir, lors de la lecture du Chéma Israël ? Rabbi Yéouda bar H'aviva justifie l'institution de ce choix en précisant que 5 sujets fondamentaux sont mentionnés dans la Paracha des Tsitsith.

-Le premier : l'accomplissement de la Mitsvah du Tsitsith, comme il est dit : « Véassou Lahèm Tsitsith [Ils feront des tsitsith aux coins de leurs vêtements] ».

-Le deuxième : le joug des Mitsvoth, comme il est dit : « Vous les regarderez et vous vous souviendrez de tous les Commandements de Hakadoche Baroukh Hou, et ainsi vous les accomplirez ». Alors, regarde ! Souviens toi ! Et accomplis toutes les Mitsvoth.

-le troisième : ne pas s'égarer à la suite de son cœur. Il s'agit d'être vigilant, et de ne pas se laisser influencer par des « enseignements » qui nous détournent d'Hachem. Ainsi, il est dit : « Lo Tatourou Ah'aré Léavh'èm ! »

-le quatrième : prendre garde de ne pas se laisser séduire par le regard de nos yeux, comme il est dit « Ah'aré Enéhèm ! »

-le cinquième : faire attention à ne pas laisser ses pensées se tourner vers l'idolâtrie, comme il est dit : « Acher atèm zonim ah'arèèm ! »

Ce passage important se termine ainsi : « Afin que vous vous souveniez et accomplissiez tous MES COMMANDEMENTS, pour que vous soyez SAINTS pour

votre D.. Je suis HACHEM, votre D., Qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte (...) »

La Torah nous exhorte ainsi à nous souvenir de toutes les Mitsvoth, qui sont au nombre de 613, d'où l'obligation de toutes les connaître.

De même que le corps de l'homme a besoin d'un vêtement pour se protéger du froid, de la pluie et du soleil, ainsi la grande Mitsvah du Talith a pour fonction de nous envelopper, de nous protéger des dangers moraux et spirituels tels que : ne pas se laisser influencer par des pensées étrangères qui nous éloignent d'Hachem.

De plus, il ne faut pas se laisser séduire et guider par son propre regard, c'est-à-dire par l'intermédiaire de nos yeux qui nous détournent du bon chemin. Nos Sages nous enseignent à ce sujet : « le cœur convoite, les yeux voient et le corps commet la faute. » Comme l'énonce un dicton, la vue c'est la vie !

Le IBEN EZRA zal précise : « Je pense que l'obligation de revêtir les Tsitsith s'impose encore davantage à l'extérieur de la synagogue, puisqu'il s'agit de ne pas se laisser détourner par le regard de ses yeux à l'extérieur, alors qu'on est naturellement protégé dans un lieu de prières. »

Le Choulh'an Aroukh de Rav Yossef Karo zal insiste sur la grande importance de porter le Talit Katan en permanence. Ainsi l'homme, accompagné de la Présence divine aux quatre coins du monde, sera toujours en relation avec HACHEM.

L'amour 2

par Rav Imanouël Mergui

« Tu aimeras ton prochain », Rabi Akiva nous enseigne “zé klal gadol batorà”, c'est une grande règle de la Tora. On peut traduire encore - c'est la règle qui contient toute la Tora ! Rambam (Avel 14-1) inclut dans ce commandement le devoir : d'aller rendre visite aux malades, de consoler les endeuillés, de conduire le défunt, d'aider la jeune mariée, de raccompagner les invités, de faire tout ce qui est nécessaire pour enterrer le mort, de réjouir les jeunes mariés ». Tout d'abord nous pouvons constater que la notion d'amour du prochain se traduit par des actes concrets, l'amour du prochain n'est pas qu'un beau discours, il n'a de sens uniquement s'il se traduit par des faits réels et vivants ! On peut voir encore dans le texte du Rambam quelque chose d'assez surprenant, l'ordre dans lequel il a écrit sa halah'a ; effectivement il mélange joie et peine, c'est quelque peu déconcertant qu'il inscrive d'une part le comportement qu'on doit avoir le mort et les endeuillés et d'autre part celui qu'on doit avoir avec les mariés. Mais, un peu plus déconcertant, le Rambam commence par le mort, puis les mariés, puis revient au mort ! Pourquoi avoir inscrit ainsi cette halah'a ? Je l'ignore complètement, mais cela suscite en moi une réflexion : lorsqu'on parle d'aider l'autre peu importe dans quel état se retrouve-t-il, peine ou joie, on a le commandement d'être près de lui et de l'aider autant qu'il en a besoin, et non autant qu'on le peut ! Ne regarde pas l'autre dans son besoin en fonction de ce qui te fait plaisir à toi mais en fonction de ce que l'autre a besoin de toi !!! Le baromètre de l'amour n'est pas toi le donneur, mais l'autre le nécessaire. Si nous

reliions cela au début de notre discours cela veut dire que le baromètre de toute la Tora, tout entière, est le rapport que tu as avec l'autre, comment et combien tu lui viens en aide - cela est toute la Tora ! Le reste de la Tora n'est qu'explication de cela, nous enseigne Hilel ! Toute la Tora doit être inspirée de ce commandement et toute la Tora est liée à ce commandement. Ce n'est pas tâche facile et cela ne veut pas dire que je vais diminuer ma foi et ma Tora et sa pratique pour faire plaisir à l'autre. Aimer ne veut pas dire effacer la Tora, ceci n'est pas de l'amour. On n'aime pas l'autre sur le compte de D'IEU ! Pourquoi ? Parce que nous avons également le devoir d'aimer D'IEU « véahavta et hachem élokéh'a », et là est toute la question comment aimer D'IEU et les hommes en même temps ? Certes l'amour envers D'IEU n'est pas du même calibre qu'aimer son prochain, toutefois on a parfois l'impression que l'amour de D'IEU n'est pas compatible d'avec l'amour de son prochain ! Mais ceci est mensonge, l'amour doit tout intégrer : D'IEU ET/AVEC LES HOMMES ! Aimer l'un sans l'autre n'est pas amour du tout.

Un homme est venu me voir un jour et me dit “je n'aime plus ma femme je veux divorcer”. Je lui demande si sa femme l'aime encore, il me dit oui elle m'aime. Je lui dis alors c'est sûr que tu l'aimes aussi !... Mais un autre me dit “non, elle aussi ne m'aime plus”. Je lui ai dit deux choses : tout d'abord c'est ASOUR de ne plus aimer sa femme, tu transgresses un commandement de la Tora, alors débrouille-toi aime la c'est tout. Et oui il faut apprendre à aimer, l'amour n'est pas qu'une question d'émotion. Mais, je lui dis aussi, si vous êtes tous deux d'accord, vous ne vous aimez plus, donc vous vous entendez à merveille, il y a au moins un point

sur lequel vous êtes d'accord ! Tu as le commandement et le devoir donc la possibilité d'aimer ta femme, alors au lieu d'investir dans la haine déploie ton énergie dans l'amour, ça marche ! On me dit quelquefois : oui mais faut y croire à l'amour ! Mais qu'est-ce que c'est que ces discours : on croit en D'IEU c'est tout, l'amour n'est pas une question de croyance, c'est un commandement de la Tora, que tu crois au Chabat, à la cacheroute etc. ou non ça ne change rien, tu dois être un bon et vrai juif alors autant faire tout ce qu'il y a à faire pour y arriver. On doit aimer, qu'on ait envie ou non, qu'on y croit ou non etc. etc. Aime c'est tout. En français dans le mot amour on a la syllabe “am”, l'amour consiste à voir l'autre dans son intériorité, dans son âme et cela commence par la conscience de notre propre âme... L'amour surpasse le corps et la matière. L'amour n'exclut pas le corps mais il ne se limite pas au corps. Il y a une invitation à plonger dans les profondeurs de l'être, le sien et celui de l'autre pour atteindre les sommets de l'amour. L'amour consiste par explorer l'univers enfoui de chaque être humain.

**Horaires Chabat Kodech
Nice 5781/2021**

Vendredi 24 sivan – 4 juin
Entrée de Chabat 19h50
****pour les Séfaradim réciter
la bénédiction de l'allumage
AVANT d'allumer****

Samedi 25 sivan – 5 juin
**Réciter le Chémâ avant
8h54**
**Sortie de Chabat 22h02
Rabénou Tam 22h40**

**Roch H'odech Tamouz
Jeudi 10 et vendredi 11 juin**